

TOPIC 05: Estudios culturales / Etudes culturelles / Cultural studies

Symposium reference : **05.08**

Symposium title:

Entre justice et paix environnementale: traduire le sensible pour formuler des politiques publiques transformatrices

Entre justicia y paz ambiental: traducir lo sensible para formular políticas públicas transformadoras

Coordinator(s):

Laura Lema Silva, Université Paris Est Créteil (imager) et Institut Pour la Paix, Paris, France

Co-coordinator(s):

Juliana Gonzáles Villamizar, Justus-Liebig Universität Giessen et Institut Capaz, Giessen et Bogotá, Alemania et Colombie

Élise Pic, Univeristé Paris Nanterre, Institut des Amériques et Centre de pensée Pluralizar la Paz, Bogotá et Paris, Colombie et France

Session description:

En esta mesa redonda exploramos las tensiones entre justicia y paz ambiental para comprender los retos de la traducción de lo sensible en políticas públicas operativas. Partiendo de la idea que la crisis ambiental es también una crisis del lenguaje y de la representación, proponemos trabajar sobre la traducibilidad de lo sensible en la formulación de políticas de mitigación del desastre ecológico. En efecto, el corolario de la degradación ambiental es el agotamiento de nuestra imaginación poética (Rocha Vivas, 2024). Justamente, el lenguaje poético nos permite captar los entornos imaginando horizontes posibles que reinventan las narrativas del sentido común. La representación artística en general es un medio a través del cual es posible escuchar lo inaudible y lo inaudito (Acosta, 2023) al desordenar nuestros esquemas cognitivos y sensitivos habituales. Nos permite denunciar formas de violencia y discriminación estructural, así como construir discursos alternativos sobre los silencios y fragmentaciones de las narrativas hegemónicas. La traducibilidad de lo sensible en las políticas públicas de justicia ambiental se convierte así en un reto que plantea la cuestión de la diferencia cultural. En efecto, los discursos sobre paz ambiental tienden a concebir a los sujetos indígenas como poseedores de un vínculo innato con la naturaleza, lo que los transformaría en guardianes del mundo sensible y garantes del imaginario de un futuro deseable y sostenible. Es habitual que los discursos institucionales sobre el ambiente establezcan el conocimiento indígena como el vehículo por excelencia de una relación

redentora con la naturaleza. Esta premisa tiene como consecuencia una esencialización de las epistemologías e ignora su naturaleza relacional y en perpetua transformación. El conocimiento no es estático; se construye, al contrario, en redes. Por lo tanto, la traducción no es solo un acto de traición, es también un encuentro creativo y productivo (Bachir Diagne, 2019). De ahí, proponemos examinar las formas en que los conocimientos y las prácticas plurales y situadas se traducen al lenguaje de la política pública. En este marco, destacamos un concepto de justicia que va más allá de sus aspectos puramente retributivos o restaurativos. Desde la mirada de la justicia transformadora, es prioritario abordar las raíces estructurales de los conflictos y de las crisis, reflejando las visiones y agencias de sectores marcados por diferentes formas de exclusión (Smith, 2012; Kim, 2018; Gready & Robins, 2019). A través de ponencias procedentes de diversas disciplinas: estudios literarios, ciencias políticas, derecho, artes, etc., buscamos examinar el potencial de transformación social que tienen los procesos de traducción aplicados a la formulación de política pública.

Dans cette table ronde, nous explorons les tensions entre la justice et la paix environnementale afin de comprendre les défis de la traduction du sensible en politiques publiques opérationnelles. Partant de l'idée que la crise environnementale est aussi une crise du langage et de la représentation, nous proposons de travailler sur la traductibilité du sensible dans la formulation de

politiques luttant contre la catastrophe écologique. En effet, la dégradation de l'environnement a pour corollaire l'épuisement de notre imagination poétique (Rocha Vivas, 2024). Or, le langage poétique permet d'appréhender le vécu en imaginant des horizons possibles qui réinventent les récits du sens commun. La représentation artistique, en général, est un moyen d'entendre l'inaudible et l'inouï (Acosta, 2023) en perturbant nos schémas cognitifs et sensoriels habituels. Cela permet de dénoncer les formes de violence et de discrimination structurelle, ainsi que de construire des discours alternatifs sur les silences et les fragmentations des récits hégémoniques. La traduction du sensible dans les politiques publiques de justice environnementale devient alors un défi qui soulève la question de la différence culturelle. En effet, les discours sur la paix environnementale tendent à concevoir les sujets autochtones comme ayant un lien inné avec la nature, ce qui les transformerait en gardiens du monde sensible et garants de l'imaginaire d'un futur désirable et durable. Il est fréquent que les discours institutionnels sur l'environnement établissent les savoirs autochtones comme le vecteur par excellence d'une relation rédemptrice avec la nature. Ce postulat peut

aboutir à une essentialisation des épistémologies et peut ignorer leur caractère relationnel et évolutif. Les connaissances ne sont pas statiques ; au contraire, elles se construisent en réseaux. Par conséquent, la traduction n'est pas seulement un acte de trahison, c'est aussi une rencontre créative et productive (Bachir Diagne, 2019). Par conséquent, nous proposons d'examiner les façons dont les connaissances et les pratiques plurielles et situées sont traduites dans le langage des politiques publiques. Dans ce cadre, nous mettons en avant une conception de la justice qui va au-delà de ses aspects purement rétributifs ou réparateurs. Dans une perspective de justice transformatrice, il est nécessaire de s'attaquer aux racines structurelles des conflits et des crises en reflétant les visions et l'agence des secteurs marqués par différentes formes d'exclusion (Smith, 2012 ; Kim, 2018 ; Gready & Robins, 2019). À travers des communications venues de diverses disciplines : études littéraires, sciences politiques, droit, arts, etc., nous cherchons à examiner le potentiel de transformation sociale des processus de traduction appliqués à l'élaboration des politiques publiques.